

Press article – 04-08-2001

" L'or d'Afrique" à la Galerie Walu

article de la NZZ (Neue Zürcher Zeitung) du 04.08.01

Une variété plastique extraordinaire:

"L'or d'Afrique" à la Galerie Walu

Dans le cadre d'une exposition spéciale, la Galerie Walu de Zurich expose des bijoux en or africains des peuples akan du Ghana et de la Côte-d'Ivoire, ainsi que de rares poids à peser l'or et des insignes royaux des Ashanti et des Baoulé.

L'or d'Afrique représente un monde à part à l'intérieur de l'art africain aux aspects déjà si variés. Chez les peuples akan de Ghana et de Côte-d'Ivoire, l'or a joué non seulement joué très tôt un rôle économique, mais il a aussi été à l'origine d'un langage plastique extraordinairement créatif, qui reflète tout un monde de rites et de cérémonies. A cela s'ajoute l'époustouflante maîtrise technique de ses créateurs, qu'elle se manifeste dans les fines pièces en filigrane, les insignes d'apparat, qui ne sont pas sans rappeler le design des orfèvres modernes, ou encore les élégantes sculptures en bois plaqué d'or.

Une encyclopédie de motifs

La grande importance économique que revêt l'or dans les traditions de l'Afrique occidentale explique en définitive pourquoi l'orfèvrerie africaine possède de surcroît tout une gamme d'objets qui ne sont pas en principe réalisés en or, mais qui entretiennent avec ce métal un rapport étroit. Il s'agit des cuillers et des boîtes, également intéressantes sur le plan artistique, qui servent à conserver l'or brut (certaines avec un double fond pour mieux dissimuler le précieux métal!); des poids à motifs géométriques ou figurés, véritables œuvres d'art en miniature, qui présentent, à côté de leur valeur fonctionnelle, une sorte d'encyclopédie de motifs et de symboles, tirés de la faune et de la flore, des objets usuels ou rituels. Ce printemps, à Linz, on a pu admirer lors de l'exposition "Or d'Afrique" l'importante collection de bijoux en or de René et Denise David.

Les galeristes zurichois l'ont rassemblée pendant près de 35 ans grâce à des contacts privilégiés avec les rois baoulé et ashanti de la Côte-d'Ivoire et du Ghana. Une grande partie de cette collection est actuellement visible dans le cadre d'une exposition spéciale de la Galerie Walu, en compagnie de deux collections de rares poids à peser l'or, ainsi que d'insignes royaux des Ashanti et des Baoulé.

Parmi les pièces d'orfèvrerie les plus fascinantes, on compte les fins ornements d'or en forme de disque, réalisés au moyen de fils de cire (technique de la cire perdue) par le procédé de la fonte en creux. Pour fabriquer un tel disque, on réalisait d'abord un modèle en cire. Après avoir recouvert celui-ci d'une enveloppe en argile, la cire était fondue et l'espace ainsi libéré rempli de métal fondu. On reste stupéfait, surtout pour les objets d'un certain âge, devant la finesse des fils auxquels l'artisan donnait forme à mains nues et qu'il assemblait ensuite en spirale ou en filet.

Cette finesse fait tout le charme et la beauté de ces disques filigranés, souvent à double face. Les motifs sont en général géométriques, mais on peut aussi trouver des figures de crocodiles, des serpents, ainsi que des visages humains. Beaucoup d'objets étaient aussi travaillés au repoussé, comme tel pendentif ashanti qui sert en général à éloigner le "mauvais œil". D'autres disques symbolisent le soleil et par là la source de vie. Un autre motif de pendentif a la forme de deux crocodiles croisés; il évoque l'unité de la société qui peut avoir plusieurs têtes mais qui, en même temps, n'a qu'un seul estomac. Un pendentif akan particulièrement beau, en forme de serpent noué sur lui-même, symbolise l'infini.

Même aujourd'hui, cérémonies et fêtes offrent encore souvent l'occasion d'un tel étalage de luxe: les sabres d'apparat, les emblèmes dorés qui couronnent les baldaquins et les cannes de porte-parole plaquées d'or présentés dans l'exposition servent d'insignes de fonction et de prestige lors des cérémonies officielles.

Témoignages en miniature

Réalisés pour la plupart en bronze ou en laiton, les poids utilisés pour peser la poudre d'or témoignent d'un véritable commerce de l'or en Afrique. Les exemplaires les plus anciens sont ornés de motifs géométriques, souvent des lignes, des spirales ou des svastikas. Parmi les poids à motif figuré, on rencontre des représentations d'hommes, d'animaux et de plantes. L'éventail iconographique s'élargit ici aux objets usuels tels qu'outils, armes et objets rituels, offrant en quelque sorte un témoignage en miniature sur l'univers quotidien des peuples akan.

Galerie Walu, jusqu'au 15 sept., Catalogue disponible.
Neue Zürcher Zeitung, rubrique Zürcher Kultur, 4 août 2001, n° 178, p. 38.

Philipp Meier, NZZ

Galerie Walu | www.walu.ch